

Marie près de la Crèche



JÉSUS est né à Bethléem, dans une étable. En ce lieu méprisé, Il reçoit les hommages des anges et des hommes: des anges, dont la multitude joyeuse loue le Seigneur et fait retentir les airs de ce sublime cantique: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté"; des hommes de toutes les conditions, qui viennent se prosterner devant la crèche, sans être épouvantés par les mystères d'anéantissement, de pauvreté et de souffrance sous lesquels se dérobe la majesté du Verbe divin.

* * *

Mais, plus que les anges et les hommes, Marie se montre, près du berceau de l'Enfant-Dieu, adoratrice fervente et parfaite. Toutes ses heures, tous ses instants se passent à contempler et à aimer son Jésus. Elle l'aime d'un amour recueilli, d'un amour compatissant, d'un amour attentif, d'un amour dévoué.

D'un amour recueilli. Elle oublie le monde entier, il n'y a plus pour Elle que son Jésus. Elle fait passer tout son cœur en son cœur, afin de ne plus, désormais, aimer les créatures que dans le cœur et par le cœur adorable du Sauveur.

Elle aime d'un amour compatissant. Les premières souffrances de l'Homme-Dieu retentissent douloureusement en son cœur maternel, plus sensible et plus à son Fils que le cœur de toutes les mères, parce qu'il est vierge. Elle gémit de n'avoir à offrir à Jésus que de pauvres langes, Elle essuie tendrement les larmes de ses yeux d'enfant, Elle s'offre pour souffrir à sa place tous les maux.

Elle aime d'un amour attentif. Son regard cherche dans les yeux de son Fils, dans son sourire, dans ses gémissements, dans le bégayement de ses lèvres, l'expression de sa très sainte volonté. Mais bien plus encore, Elle étudie, au dedans d'Elle-même, les mouvements mystérieux de la grâce, et Elle se tient prête à obéir à toute impulsion de l'amour divin.